

**La richesse
révolutionnaire**

Alvin & Heidi
TOFFLER

La richesse
révolutionnaire

PLON

La richesse révolutionnaire

Depuis plus de trente ans et la publication de leur premier succès planétaire *Le Choc du futur*, Alvin et Heidi Toffler fournissent à leurs millions de lecteurs les clés pour appréhender et comprendre les évolutions du monde contemporain, la manière dont elles bouleversent les enjeux politiques, nos modes de vie mais également les réalités financières et industrielles.

La Richesse révolutionnaire est une analyse fascinante des multiples effets provoqués par le bouleversement majeur auquel nous sommes confrontés aujourd'hui : le développement généralisé de la richesse à travers l'ensemble de la planète. Les Toffler nous démontrent que la clé de la prospérité, aujourd'hui, ne repose plus sur l'argent mais sur la connaissance. Elle constitue la plus importante des matières premières et, à l'inverse du pétrole, elle ne s'épuise pas mais, à l'usage, s'enrichit et se développe. Elle crée de nouveaux marchés, modifie en profondeur nos comportements, fait reculer le sous-développement, bat en brèche les politiques traditionnelles, augmente partout la qualité des soins de la santé et la culture. Un univers où chacun d'entre nous devient à la fois producteur et consommateur de cette nouvelle richesse.

Avec le même brio que dans leurs précédents livres, Alvin et Heidi Toffler dissèquent toute la société post-industrielle dans

La richesse révolutionnaire
(AAGénéraliste)
EAN: 9782259204613 IAS Morel Raymond
919 56652
48.60 Fr.
ENV 04-06-2008
Librairie Ellipse www.ellipse.ch
14, rue Rousseau 1201 Genève
tél: 022/909.89.89 Fax: 022/738.36.48

IS (ETATS-UNIS)
DOMINIQUE BROTON.

www.plon.fr

23,50 €
Prix France TTC



de Los Angeles fondent de
ons en Amérique centrale,
encore adolescents² quittent
Orient. À Londres, le prince
e que l'antisémitisme relève
Afrique, le sida élimine des
maladies étranges se déclarent
dans le monde entier...
au chaos ou du moins pour
e réfugié devant leur télé-
réalité. Des milliers d'autres
regroupent soudain à un
our une homérique bataille
ts à des jeux en ligne dépen-
er des épées virtuelles grâce
onquérir des princesses ou
éel gagne du terrain.

qui assuraient autrefois la
société – écoles, hôpitaux,
ation, syndicats –, sont en
s.

icit commercial des États-
nnues à ce jour. Leur bud-
ogne. Les ministres des
dent à haute voix s'ils doi-
une grande dépression pla-
s prêtés à Washington.
l'Union européenne, mais
niveau le plus important
Français et les Hollandais
projet de Constitution euro-
nous répète-t-on encore et
prochaine superpuissance

unambule économiques et
vidus face à des problèmes
urs. Ils se demandent s'ils
esquelles ils ont cotisé ou
tion en flèche des prix de
inquiètent de la situation
res. Ils redoutent que le
out est permis » ruinent la
ent ce chaos apparent va

affecter son portefeuille. À condition qu'il dispose encore d'un portefeuille...

La lubie du mois

Le commun des mortels a du mal à répondre à ces questions, et les experts se retrouvent dans la même situation. Les P-DG se succèdent à la tête des grandes entreprises à la vitesse de voyageurs franchissant un tourniquet à l'heure de pointe ; ils fusionnent, ils vendent des actifs, ils se prosternent devant la Bourse ; ils recherchent la compétence clé, puis, le mois suivant, la synergie et, celui d'après, ils adoptent la dernière méthode de gestion à la mode. Ils étudient les prévisions économiques les plus récentes, en oubliant que beaucoup de leurs auteurs errent, désorientés, dans un cimetière d'idées mortes.

Pour décoder ce monde nouveau, laissons tomber les bavardages des experts et des économistes rétrogrades qui se gargarisent de « fondamentaux d'entreprise » et allons plutôt chercher sous les évidences dépassées. Dans ces pages, nous nous concentrerons sur ces « fondamentaux profonds » inexplorés de l'économie dont dépendent ces soi-disant « fondamentaux d'entreprise ».

Du coup, les choses prennent un air différent, moins délirant, et des occasions jusqu'ici passées inaperçues jaillissent à la lumière. Nous découvrons que le chaos n'est qu'une partie de l'histoire. Et qu'il engendre des idées neuves.

L'économie de demain, par exemple, offrira d'importantes opportunités commerciales dans des domaines comme l'hyperagriculture, la neuro-stimulation, les soins médicaux personnalisés, les nanomédicaments, les nouvelles sources d'énergie, les systèmes de paiement de diffusion en ligne, les transports intelligents, le marché de la mémoire flash, les méthodes d'éducation différentes, les armes non létales, la fabrication sur ordinateur, l'argent programmable, la gestion du risque, les détecteurs d'intrusion de la vie privée, en fait, les détecteurs de toutes sortes, plus une incroyable quantité de biens, de services et d'expériences.

Nous ne savons pas avec certitude à quel moment ces opportunités deviendront ou pas rentables, ni leur mode de convergence. Mais comprendre ces « fondamentaux profonds » de l'économie révèle l'existence de besoins, d'entreprises et de secteurs d'activité nouveaux qui n'avaient pas encore été identifiés. Comme, par exemple, une énorme « industrie de la synchronisation » et une « industrie de la solitude ».

Pour prédire l'avenir de la richesse, nous devons prendre en

1994-2006

Introduction

Tous les livres sont écrits au cours d'un certain intervalle qui va de leur conception dans l'esprit de l'auteur à leur naissance chez l'imprimeur. De la même façon qu'un embryon est affecté par ce qui se passe à l'extérieur du ventre de sa mère, un livre l'est par les événements qui ont marqué l'écrivain pendant sa gestation. Par conséquent, même un texte qui parle du futur devient inéluctablement un produit de sa propre histoire.

Cette période s'est étendue dans notre cas sur les douze années qui ont encadré l'avènement du XXI^e siècle. Personne, pour peu que l'on s'intéresse à la marche du monde et que l'on fasse preuve d'une certaine vigilance, n'a pu échapper alors aux gros titres dramatiques de cette période : l'attentat meurtrier au gaz sarin dans le métro de Tokyo commis par une secte obscure ; le clonage de la brebis Dolly ; l'impeachment de Bill Clinton ; le décodage du génome humain ; le passage à l'an 2000 sans la grande panne informatique promise ; la propagation du sida, du SRAS et d'autres maladies ; les attentats du 11 Septembre ; les deux guerres en Irak ; le tsunami de 2004 puis le cyclone Katrina en 2005...

Ces événements ont été accompagnés de secousses économiques et financières tout aussi graves : la crise asiatique de 1997-1998 ; l'essor, l'effondrement puis le retour en Bourse des valeurs Internet ; l'introduction de l'euro ; l'emballement des prix du pétrole ; une succession de scandales touchant des grandes firmes ; les déficits fiscaux et commerciaux vertigineux des États-Unis ; et, surtout, la montée en puissance de la Chine.

Pourtant, malgré tous les reportages sur l'économie et le monde des affaires qui abondent dans les journaux, à la télévision, sur l'Internet, dans nos téléphones portables, le phénomène le plus important de cette période - la nouvelle

Une richesse de pointe

Ce livre traite de l'avenir de la richesse visible et invisible, et de sa forme révolutionnaire, qui, dans les prochaines années, transformera nos vies, nos entreprises et l'ensemble du monde.

Pour expliquer ce que cela implique précisément, nous aborderons tous les aspects de l'existence, de la famille jusqu'au travail en passant par les pressions de l'emploi du temps et la complexité croissante de la vie quotidienne. Nous nous confronterons à la vérité, aux mensonges, aux marchés financiers et à l'argent. Et nous jetterons un éclairage surprenant sur la collision entre le changement et la résistance au changement dans l'univers qui nous entoure, et à l'intérieur de nous-mêmes.

L'actuelle révolution de la richesse va débloquent un très grand nombre d'opportunités et de nouvelles directions pour les créateurs d'entreprise imaginatifs, mais aussi pour les entrepreneurs dans les domaines du social, de la culture et de l'éducation. Elle ouvrira aussi des possibilités jusqu'ici inconnues de s'attaquer à la pauvreté sur l'ensemble de la planète. Mais cet avenir rayonnant s'accompagne d'un avertissement : les risques en tous genres se multiplient, mais surtout s'aggravent. L'avenir n'est pas fait pour les mauviettes.

Aujourd'hui, nous sommes bombardés de courriers et de blogs. E-Bay nous a tous métamorphosés en marchands. D'énormes scandales impliquant de grandes entreprises font les gros titres. Certains médicaments sont déclarés dangereux et retirés du marché, souvent trop tard. On envoie des robots sur la planète Mars avec une merveilleuse précision, pourtant les ordinateurs, les logiciels, les téléphones portables et les réseaux ne cessent de tomber en panne. Le réchauffement climatique nous brûle les pieds. Nous cédon aux sirènes des piles à combustible. Les gènes et les cellules souches déclenchent de violentes controverses. La nanotechnologie est le nouveau Graal.

systemes # de richesse

3

Des Vagues de richesse

Les êtres humains produisent de la richesse depuis des millénaires, et malgré toute la pauvreté qui existe encore partout sur cette planète, la réalité sur le long terme prouve qu'en tant qu'espèce, nous avons fait des progrès en ce domaine. Dans le cas contraire, la Terre ne pourrait pas répondre aux besoins de près de six milliards et demi d'individus. Nous n'aurions pas atteint non plus notre longévité actuelle. Et, pour le meilleur ou pour le pire, les gens en surpoids ne seraient pas plus nombreux aujourd'hui que les personnes souffrant de malnutrition¹.

Nous n'avons pas réussi tout cela – si nous pouvons parler ici de réussite – en mettant simplement au point des charrues, des chariots, des moteurs à vapeur et des Big Mac. Il nous a fallu inventer collectivement une succession de ce que nous appelons ici des « systèmes de richesse » qui, en fait, comptent parmi les innovations les plus importantes de l'Histoire.

Définition

Un Einstein préhistorique

- La richesse, dans son acception la plus générale, c'est tout ce qui permet de satisfaire des besoins ou des envies. Et un système de richesse, c'est le moyen par lequel celle-ci est créée, sous forme monétaire ou non.

Bien avant l'apparition du premier d'entre eux, les humains furent des chasseurs-cueilleurs nomades pour assurer leurs besoins vitaux. Puis, avec la domestication des animaux, la chasse et la cueillette se sont intégrées progressivement au pastoralisme ou lui ont cédé la place. Mais à cette époque, il y a des milliers d'années, il ne s'agissait guère mieux que de méthodes de survie qui ne méritaient pas notre appellation de « système de richesse ».

Def 1: RICHESSE
Def 2: SYSTEME DE RICHESSE



cit

AEL

5

désynchronisation

Le choc des vitesses

Les pays qui possèdent les économies clés du monde actuel, les États-Unis, le Japon, la Chine et l'Union européenne, vont vers une crise qu'aucun d'eux ne souhaite, et que peu de leurs responsables sont préparés à affronter, une crise qui déterminera les limites des progrès économiques à venir. Celle-ci, imminente, est la conséquence directe de l'« effet de désynchronisation » – un exemple de notre gestion stupide d'un des principaux fondamentaux profonds : le temps.

Aujourd'hui, les nations du monde entier s'efforcent, à des vitesses différentes, de construire des économies avancées. Ce que la plupart des dirigeants d'entreprise et de la vie politique et civile n'ont pas encore vraiment compris est pourtant tout simple : une économie avancée a besoin d'une société avancée, car toute économie est le produit de la société dans laquelle elle est enracinée et dépend de ses institutions clés.

cit

Si un pays réussit à accélérer son évolution économique mais laisse ses institutions clés en arrière, son potentiel de création de richesse finit par être limité : c'est ce qu'on appelle de la congruance¹. Partout, jadis, les institutions féodales ont entravé le progrès industriel. De la même manière, les bureaucraties de l'âge industriel ralentissent aujourd'hui le mouvement vers un système de création de richesse plus avancé et fondé sur la connaissance.

p. 53-54

cit 53

55

AeL

Désynchronisation

C'est vrai pour l'Okurasho (le ministère des Finances japonais) et pour beaucoup d'autres bureaucraties gouvernementales. C'est vrai en Chine pour les entreprises appartenant à l'État, et, en France, pour les ministères et les grandes entreprises élitistes et sclérosées. Cela l'est aussi aux États-Unis. Dans tous ces pays, des institutions publiques clés ne suivent pas la cadence du tourbillon de changements qui les entoure.

cit

Changement
d'espace de
leadership.
p. 97-99

9

Le grand cercle

L'un des plus importants déplacements géographiques de la richesse au cours de l'Histoire se produit en ce moment. Celle-ci est en mouvement comme elle ne l'a jamais été.

Nous changeons nos relations avec le temps, mais aussi avec cette autre donnée fondamentale que constituent l'espace, les endroits où la richesse est créée, les nouveaux critères de sélection de ces endroits, et la façon dont nous tissons des liens entre eux.

Évidemment, cela entraîne une période de turbulence spatiale. Cette « mobilité croissante de la richesse » va en effet affecter l'avenir des emplois, des investissements, des opportunités de faire des affaires, des structures des entreprises, de la localisation des marchés, mais aussi la vie quotidienne des individus partout dans le monde. Elle déterminera également le destin de villes, de pays et de continents entiers.

Allez l'Asie !

La domination économique de l'Occident dure depuis si longtemps qu'on oublie qu'il y a cinq siècles, c'était la Chine¹, et non l'Europe, qui possédait la technologie la plus avancée, et que l'Asie menait le monde. Elle était responsable à elle seule de 75 % des productions de la planète².

On a également oublié que, en 1405, une flotte de trois cent dix-sept navires transportant quelque vingt-sept mille marins et soldats se lança dans le premier de sept extraordinaires voyages d'exploration. Selon l'historienne Louise Levathes, cette flotte était dirigée par l'amiral Zheng He, un eunuque chinois musulman, un marin remarquable³. Il explora les côtes d'Afrique et

Le ressort de la connaissance

Nguyen Thi Binh, une paysanne vietnamienne d'une cinquantaine d'années, exploite une petite rizière à cent kilomètres au sud d'Hanoi. Elle fait pousser du riz sur son lopin de terre, mais elle est la seule à pouvoir le faire¹.

Tatiana Raseikina, vingt ans, visse des poignées de portière sur les voitures AvtoVAZ qui défilent devant elle sur une chaîne de montage, à Togliatti, une ville industrielle au sud de Moscou². Comme pour la rizière du Viêt Nam, quand la bruyante chaîne de montage de Tatiana fonctionne, nous ne pouvons pas l'utiliser.

Les vies et les cultures de ces deux femmes sont très différentes. L'une symbolise la production agricole et l'autre, la production industrielle. Pourtant, toutes les deux vivent dans un système où les actifs, les ressources et les produits principaux sont ce que les économistes qualifient de « rivaux ». Leur utilisation par un groupe interdit toute utilisation simultanée par un autre.

Dans la mesure où la plupart des économies sont toujours agricoles ou industrielles, il n'est pas surprenant que la plupart des spécialistes en ce domaine aient consacré leur carrière à réunir, analyser et théoriser des informations sur les méthodes « rivales » de production de richesse.

Et puis, brusquement, pourrait-on dire, un système de richesse différent apparaît, qui dépend des modifications spectaculaires de nos relations avec le temps et l'espace, mais aussi d'un troisième fondamental profond : le savoir.

Les économistes de la vieille école ont eu une réaction inadéquate : ils ont nié l'importance de ce changement et ont continué à travailler comme si cela ne changeait rien à l'affaire ou alors l'ont sondé avec des outils inadaptés. Ce comportement s'ex-

La moitié cachée

Plus d'un milliard de personnes, nous dit-on souvent, subsistent avec moins d'un dollar par jour. Beaucoup arrivent à survivre avec bien moins : en fait, ceux qui vivent sans argent sont encore très nombreux. Ils ne sont jamais entrés dans le système monétaire mondial, vivent des produits de la nature comme nos ancêtres, ne consommant que ce qu'ils produisent. Une part importante de cette population pauvre ferait tout ou presque pour entrer dans l'économie monétaire¹.

Pour y parvenir, les humains ont dû franchir une des « Sept Portes de l'Argent ». Imaginez un long couloir avec sept portes fermées à clef. Une foule fatiguée, sale, affamée, y progresse péniblement en se bousculant. Sur chaque porte, un panneau indique sèchement ce qu'il faut faire pour réussir à l'ouvrir. Les illettrés supplient leurs compagnons d'infortune de leur lire ce qui est écrit :

Porte 1 : CRÉEZ QUELQUE CHOSE À VENDRE. Cultivez un surplus de maïs. Dessinez un portrait. Fabriquez une paire de sandales. Trouvez un acheteur et vous êtes entré.

Porte 2 : PRENEZ UN EMPLOI. Travaillez. Recevez de l'argent en échange. Vous êtes dans le système monétaire. Vous faites désormais partie de l'économie visible.

Porte 3 : HÉRITÉZ. Si vos parents, ou votre oncle Frank, vous lèguent de l'argent, cette porte s'ouvrira en grand. Vous prendrez pied dans le système. Vous n'aurez peut-être jamais besoin d'un emploi.

Porte 4 : RECEVEZ UN CADEAU. On pourrait vous donner de l'argent, ou quelque chose que vous réussirez à vendre. Peu importe la nature de ce cadeau, dès que vous l'avez, vous aussi vous entrez.

L'évangile du changement

« Civilisation », c'est l'un de ces grands mots qui intriguent peut-être encore les philosophes et les historiens, mais endort la plupart des gens. À moins qu'il ne soit utilisé dans une phrase du genre : « Notre civilisation est menacée. » Alors là, beaucoup sont prêts à sortir leurs AK-47. Aujourd'hui, de nombreuses personnes croient effectivement que leur civilisation est menacée, et que le danger vient des États-Unis. C'est le cas, en effet. Mais pas de la manière dont on le pense.

La troisième source

Pour le monde entier, l'armée et l'économie sont les principales sources de la domination planétaire des États-Unis. En réalité, c'est le savoir, pris dans son sens le plus large, et les nouvelles technologies qui sous-tendent sa puissance militaire et financière, et les propulsent toutes les deux en avant.

Il est vrai que l'avance technologique des États-Unis est menacée. Selon le National Science Board, ce sont des étudiants étrangers qui obtiennent près de la moitié des doctorats américains en mathématiques, sciences informatiques et ingénierie, tandis que les jeunes Américains montrent de moins en moins d'intérêt pour ces domaines¹. Des responsables de la NASA se plaignent que, dans leur agence spatiale, les scientifiques de plus de soixante ans sont trois fois plus nombreux que ceux de trente ans².

Shirley Ann Jackson, à l'époque où elle présidait l'American Association for the Advancement of Science, nous avait prévenus : « Des centres d'activités, de formation et de création d'entreprises fondés sur la technologie se développent rapidement

Q1

cf. p. 356

La fin de partie du capitalisme

On a souvent annoncé la mort du capitalisme, généralement au fond du gouffre d'une dépression ou au sommet d'une inflation galopante. Du coup, de nombreuses personnes prétendent que si le capitalisme a pu survivre aux bouleversements financiers à répétition du XIX^e siècle, et à la Grande Dépression des années 1930, sa capacité à se régénérer lui permettra toujours de tenir, quoi qu'il arrive. Le capitalisme, selon eux, est ici pour durer.

Mais, s'ils se trompaient ? Aucune création humaine n'est immortelle. Alors, pourquoi prétendre que le capitalisme sera éternel ? Et si sa faculté de régénération disparaissait avec lui ? Aujourd'hui, tous ses composants essentiels, la propriété, le capital, les marchés et jusqu'à l'argent lui-même, sont presque méconnaissables.

Le résultat de leurs transformations aura un impact direct sur qui possède quoi, sur notre travail, nos rémunérations, notre rôle en tant que consommateurs, nos investissements en bourse, le mode d'attribution du capital, les rapports de force entre P-DG, employés et actionnaires et, finalement, l'essor et la chute de certains pays.

Dans notre essai de 1990, *Les Nouveaux Pouvoirs*, nous avons examiné le rôle de chacun de ces quatre facteurs, la propriété, le capital, les marchés et l'argent, en relation avec le pouvoir. Dans cet ouvrage, nous nous intéresserons aux changements que chacun a connus depuis, changements qui remettent en question notre bien-être personnel, mais aussi la survie même du capitalisme. L'image qui émerge devrait ébranler ses adeptes comme ses adversaires.

L'ancien avenir de la pauvreté

La richesse révolutionnaire est en train de changer l'avenir de la pauvreté.

Bien sûr, le futur est toujours aléatoire, mais l'arrivée de l'économie de Troisième Vague fondée sur le savoir apporte avec elle la meilleure chance rencontrée jusqu'ici d'éradiquer en partie la pauvreté mondiale. Il est utopique de suggérer que nous pourrions l'éliminer totalement partout sur la planète. La pauvreté a trop d'origines diverses – méthodes économiques stupides, mauvaises institutions politiques, changements climatiques, épidémies, guerres... En revanche, nous disposons désormais de nouveaux outils de lutte contre la pauvreté extrêmement puissants, ou sommes sur le point de les développer.

La pauvreté est censée être l'ennemie de tout le monde. Pratiquement tous les gouvernements de la planète essaient de l'éliminer. Des milliers d'ONG recueillent de l'argent pour nourrir des enfants, purifier l'alimentation en eau des villages et apporter des soins médicaux en zone rurale.

De pieuses résolutions émanent des Nations unies, de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international, de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de nombreux autres organismes internationaux chargés, au moins en partie, de combattre la misère. On ne compte plus les adjectifs appliqués à la pénurie mondiale, « navrant », « scandaleux », « tragique », « honteux », « déshonorant », « épouvantable », « choquant », « indescriptible », « inexcusable » et autres.

On a consacré au problème des milliers de réunions et de conférences. Des experts bien intentionnés se sont rendus dans les régions isolées pour fournir une assistance technique, et une énorme « industrie de l'aide » brassant des milliards de dollars s'est développée autour de la réduction de la pauvreté mondiale.

Q3
p. 356

La Chine, prochaine surprise ?

Trois conflits tragiques du xx^e siècle, la Première et Seconde Guerre mondiale, la guerre froide, ont représenté le paroxysme final de l'ère industrielle, et donné naissance à la formidable collision entre les vagues de richesse qui secouent aujourd'hui la planète.

Le système de richesse de la Deuxième Vague bat en retraite. En revanche, celui de la Troisième Vague, parti des États-Unis, a déjà, en quelques décennies, traversé le Pacifique et métamorphosé l'Asie. Dans les années à venir, nous le verrons également déferler sur les rives de l'Amérique latine et de l'Afrique. Nous en avons déjà des signes avant-coureurs.

Derrière cette transformation mondiale, comme nous l'avons montré, il y a des changements sans précédent au niveau des fondamentaux profonds de la richesse. Et cela n'est nulle part plus clair et plus révélateur que dans l'essor historique de l'Asie et le grand éveil de la Chine.

Très souvent mentionnée dans les actualités financières, l'Asie reste pourtant insuffisamment comprise à la fois par Wall Street et par Washington, qui, pour des raisons d'histoire et de géographie, sont plus tournés vers l'Atlantique que vers le Pacifique.

Entre 2001 et 2005, quand les États-Unis ont engagé des négociations de libre-échange avec vingt nations, une seule se trouvait en Asie.

Critiquant cette situation, un sénateur américain a rappelé au gouvernement que l'Asie « abritait six des dix économies dont la croissance a été la plus rapide au cours de la dernière décennie, cinq des dix principaux partenaires commerciaux des États-Unis et plus de la moitié de la population mondiale¹ ». Il aurait pu ajouter aussi qu'on y trouvait l'écrasante majorité des musulmans de la planète, et que c'était la région la plus truffée d'armes nucléaires.